8. — MRIGEN J.W., Systematische Beschreibung..., 1 (1818).
9. — SEGUY E., Mission de M. Risbec en Afrique occidentale. Insectes

diptères (Encycl. Ent. (B), 10 (1946), pp. 9-14).

10. — WALKER F., List Dipt. Ins. in Coll. Brit. Mus., 1 (1848).

11. — WIRTH W.W., New Species and Records of biting Midges ectoparasitic on Insects (Diptera, Heleidae) (Ann. Ent. Soc. Amer., 49 (1956), pp. 356-364).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

ADDENDUM

Alors que cette note était sous presse, nous avons découvert une citation récente de F. nilotheres Macfie dans J. Clastrier et W.W. Wirth, Cératopogonidés de la région éthiopienne. [Arch. Inst. Pasteur Algérie,

39 (1961), p. 191.]
Il s'agit d'une femelle et d'un mâle capturés en Nigérie. Nous n'avons pas connaissance que le mâle de cette espèce ait jamais été décrit; mais il est alors étonnant que J. CLASTRIER ne le fasse pas; quant à W.W. WIRTH, il est le spécialiste le mieux à même d'y déceler une synonymie avec F. fuliginosa (MEIGEN).

NOTE SUR LA PRESENCE EN BELGIQUE DE RHOPALOSIPHUM MAIDIS FITCH (HOMOPTERA-APHIDIDAE)

par J. TAHÓN

Notre attention a été attirée en décembre 1959 par la présence de nombreux aphides sur les jeunes feuilles de seigle (Secale cereale L.) et d'orge (Hordeum sativum Jess.) semés en culture dérobée à Gembloux. De nombreuses colonies, très abondantes, étaient groupées, à raison d'une dizaine d'individus chaque fois, au centre des jeunes feuilles enroulées qui forment le sommet de chaque talle.

Le puceron, de couleur vert-bleu assez foncée, se présente sous une forme ovale très allongée. Les cornicules sont relativement courts et d'apparence noirs. La tête et la queue sont ponctuées de taches noirâtres qui donnent à ces extrémités un aspect plus sombre qu'au reste du corps. De courtes antennes reposent sur un front dépourvu de proéminence frontale.

On trouve ce puceron presque exclusivement à l'intérieur du cylindre formé par les jeunes feuilles non encore étalées. Seuls quelques individus adultes, d'aspect généralement plus foncé encore, se tiennent sur des feuilles bien développées et déjà complètement étalées.

M. HILLE RIS LAMBERS de Bennekom (Pays-Bas) a bien voulu, avec l'obligeance habituelle qu'il manifeste à notre égard*, procéder à la détermination de ce puceron et nous donner quelques indications sur ses caractéristiques. Il s'agit de Rhopalosiphum maidis FITCH ou Puceron vert du maïs. Ce puceron est aussi connu sous le nom d'Aphis maidis FITCH, de Siphonaphis maidis FITCH,

^{*} Que M. HILLE RIS LAMBERS trouve ici l'expression de nos vifs remerciements.

d'Aphis adusta Zehnter ou d'Aphis zeae Bonafous. Ses principales caractéristiques sont : forme ovale allongée, cornicules courts (1/9 de la longueur du corps) ponctués de taches noires, antennes placées sur de petites proéminences dont le niveau n'atteint pas le milieu du front, sensoria absents sur le troisième article et processus terminalis moins de deux fois aussi long que la base du dernier article et beaucoup plus court que le troisième article.

Selon Sorauer (1), cette espèce est circumtropicale et cause de gros ravages à Cuba et aux Indes. En Europe, on l'a signalée notamment en Roumanie, en France et aux Pays-Bas. A notre connaissance, c'est la première fois que sa présence est mentionnée en Belgique.

En septembre et octobre 1960, nous avons de nouveau constaté, sur les jeunes feuilles non étalées de repousses d'orge, la présence d'abondantes colonies d'un puceron qui présentait les mêmes caractéristiques que celui qui est décrit ci-dessus. M. HILLE RIS LAMBERS nous a confirmé qu'il s'agissait de Rhopalosiphum maidis FITCH.

En octobre 1961, de fortes colonies de Rhopalosiphum maidis FITCH ont encore été trouvées en grandes quantités sur des repousses d'orge.

Au cours de nos observations sur champs de céréales, répétées à de nombreuses reprises au cours des années 1959, 1960 et 1961, nous n'avons jamais trouvé cet espèce d'aphide durant les huit premiers mois de l'année. Ce fait est en concordance avec les données de la littérature à ce sujet.

Malgré l'abondance des pucerons de cette espèce trouvés lors de nos observations, nous n'avons jamais constaté la présence d'individus ailés.

En octobre 1960 et 1961, des essais d'élevage en laboratoire de Rhopalosiphum maidis Fitch n'ont pas réussi, alors que dans des conditions similaires de nombreuses espèces d'aphides ont été multipliées au Laboratoire de Phytovirologie à Gembloux et notamment parmi celles qui colonisent les céréales: Sitobion avenae F. et Rhopalosiphum padi L.

Selon OSWALD et HOUSTON (2), cet aphide transmet plusieurs virus et notamment le « Barley Yellow Dwarf Virus » dont la présence en Belgique a été récemment mise en évidence par G. ROLAND (3).

Que M. le D' G. ROLAND, Directeur de notre Laboratoire, trouve ici l'expression de nos vifs remerciements pour l'intérêt qu'il a montré pour notre travail.

Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 98

Nous tenons à remercier M. J. Ceulemans pour sa précieuse collaboration technique.

RESUME

L'auteur rapporte la découverte de la présence en Belgique du puceron vert du maïs, Rhopalosiphum maidis Fitch.

A Gembloux en 1959, 1960 et 1961, de nombreuses colonies de ce puceron ont été trouvées dans les jeunes feuilles enroulées de repousses de céréales, exclusivement au cours des quatre derniers mois de l'année.

SAMENVATTING

De schrijver mededeelt de uitdekking van de aanwezigheid in België van de maisluis, Rhopalosiphum maidis FITCH.

Te Gembloers in 1959, 1960 en 1961, werden talrijke kolonien van deze bladluis in de jonge nog niet afgerolde bladeren van opslagplanten van granen na oogst gevonden, uitsluitend gedurende de vier laatste maanden van het jaar.

SUMMARY

Author reports the presence in Belgium of the corn leaf aphid, Rhopalosiphum maidis FITCH.

At Gembloux in 1959, 1960 and 1961, numerous colonies of this aphid have been found inside the joung rolled leaves of self-sown cereals after harvesting, exclusively during the four last months of the year.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Autor meldet die Entdeckung der Anwesenheit der Maisblattlaus Rhopalosiphum maidis Fitch in Belgien.

In Gembloux wurden 1959, 1960 und 1961 mehrere Kolonien dieser Blattlaus in den jungen noch aufgerollten Blättern der durch die bei der Ernte zu Boden gafallenen Getreidekörner entstandenen jungen Pflanzen gefunden, und dies ausschliesslich in den letzten vier Monaten des Jahres.

BIBLIOGRAPHIE

1. SORAUER P., Handbuch der Pflanzenkrankheiten, V. Band: Tierische Schädlinge an Nutzpflanzen 2. teil, 4. Lieferung : Homoptera II. teil,

2. OSWALD J.W. et Houston B.R., A new disease of cereals, transmissible

by aphids (Plant Dis. Reptr., 35, 11, pp. 471-475, 1951).

3. ROLAND G., Note préliminaire sur une virose des céréales (Parasitica,

Tome XVI, nº 2, pp. 62-65, 1960).

Laboratoire de Phytovirologie, Gembloux.

EMPIDIDAE (DIPTERA) INEDITS DE YOUGOSLAVIE

par Michel BEQUAERT

Les récoltes diptérologiques effectuées par M. R.L. Coe en Yougoslavie durant les étés de 1955 et 1958, comprennent un nombre élevé d'individus et d'espèces (environ 106 espèces) d'Empididae parmi lesquelles nous avons reconnu quelques formes que nous considérons comme nouvelles décrites ci-après et dont les types se trouvent au British Museum.

Genus Platypalpus MACQUART

(=Coryneta Meigen)

Ce genre très nombreux en région holarctique est abondamment représenté dans les matériaux examinés qui en comprennent au moins 36 espèces. La méthode de chasse par fauchage des plantes basses et buissons mise en œuvre est sans doute à la base de l'abondance de la récolte. Celle-ci comporte une grande majorité de formes appartenant au sous-genre Cleptodromia CORTI (32 espèces) pour 4 espèces relevant du sous-genre Phoroxypha Rox-DANI.

Platypalpus (Cleptodromia) sloveniensis n. sp. 3, 9 (figure 1)

Slovenia: Postojna, 13. VII-1. VIII. 1958 (R.L. COE) clairières dans forêt mélangée et près Riv. Pivka.

Cette espèce semble commune dans la région explorée; sa description se base sur Si o'd' et 10699. Elle se range dans le « Groupe 3 des Platypalpus de R. FREY (1943) et semble voisine du Cleptodromia leucothrix STROBL surtout en ce qui concerne la Q. Elle est remarquable par le dimorphisme sexuel manifesté chez le d'par un développement exceptionnel d'épines aux deux paires antérieures des pattes, ces membres en étant privés chez la ?.